

10.—Répartition estimative des capitaux britanniques et étrangers placés au Canada, selon le genre de placement, 31 décembre 1950

NOTE.—Les actions ordinaires et privilégiées figurent à leur valeur comptable inscrite au bilan des sociétés émettrices, et les obligations sont évaluées au pair, le passif en monnaie étrangère étant converti en dollars canadiens au pair du change.

(En millions de dollars)

Genre de placement	Capitaux			Total
	Britanniques ¹	Américains ¹	Autres	
Valeurs des gouvernements—				
Fédéral.....	82	1,009	50	1,141
Provinciaux.....	39	525	1	565
Municipaux.....	42	212	2	256
Total, valeurs des gouvernements.....	163	1,746	53	1,962
Services publics—				
Chemins de fer.....	707	685	64	1,456
Autres.....	65	448	30	543
Total, services publics.....	772	1,133	94	1,999
Manufactures.....	444	2,269	50	2,763
Mines et fonderies.....	55	546	27	628
Commerce.....	69	231	10	310
Institutions financières.....	147	362	57	566
Autres entreprises.....	8	88	2	98
Divers.....	65	190	65	320
Total, placements.....	1,723	6,565	358	8,646

¹ Comprend certains capitaux détenus au Royaume-Uni et aux États-Unis pour le compte de personnes résidant dans d'autres pays.

Avoir canadien à l'étranger.—Au cours des récentes années, l'avoir canadien à l'étranger a sensiblement changé, en importance et en composition. La valeur totale, y compris l'encaisse-or et les réserves liquides de devises étrangères, est passée de 1,876 millions de dollars en 1939 à 5,454 millions à la fin de 1950. Le facteur principal de ce gain réside dans les prêts et les crédits à l'exportation consentis par le gouvernement fédéral au Royaume-Uni et à d'autres pays. A la fin de 1950, le total des crédits non remboursés du gouvernement du Canada s'élevait à 1,990 millions, y compris quelque 256 millions du prêt de 1942 au Royaume Uni, 1,185 millions du prêt de 1946 au Royaume-Uni et 535 millions en avances et crédits d'exportations consentis après la guerre. En outre, à la fin de 1950, les disponibilités officielles s'établissaient à quelque 1,876 millions, y compris les soldes officiels d'or et de dollars des États-Unis, et ces réserves étaient alors plus élevées qu'elles ne l'avaient jamais été. De plus, le Canada avait souscrit, en 1946 et 1947, au capital de la Banque internationale et du Fonds monétaire international. A la fin de 1951, il y avait souscrit respectivement \$70,900,000 et \$322,500,000. Une faible partie de la souscription à la Banque consistait en devises convertibles et la souscription au Fonds comprenait 75 millions en or. Le solde des deux souscriptions consistait en billets du gouvernement fédéral payables sur demande ou en fonds canadiens.

Outre l'avoir officiel ci-dessus mentionné, il existe des investissements privés sous forme de valeurs mobilières et de biens-fonds étrangers appartenant à des sociétés et à des particuliers au Canada. En 1939, cet actif privé constituait le plus clair de la valeur totale de l'avoir canadien à l'étranger tandis que, depuis la fin de la